



ORGANE DE SAUVETAGE ECOLOGIQUE

7 rue Louis Braille – 75012 Paris

06 13 83 94 71

QUI SOMMES-NOUS ?

C'est en 1986 que naît le plus jeune cercle de philanthropes de Paris. Autodidacte et lucide, le groupe se fait la promesse de tout faire pour changer le monde qui l'entoure. Protection des animaux abandonnés, opérations humanitaires, nettoyage du lac de Vincennes, furent nos premières batailles.

Depuis 1990, survivant de la première époque associative, et largement expérimenté, Edouard Feinstein reprend l'idée de manière plus concrète et fonde, avec tout ce qu'il possède, l'association O.S.E. « Organe de Sauvetage Ecologique ». Son but : tenter de remettre les berges des rivières et milieux naturels aquatiques dans leur état initial, en organisant des chantiers de nettoyage.

Edouard entraîne dans son sillage des amis ayant la même vocation, et le rythme s'accélère ; il met en place une nouvelle méthodologie active. L'association monte sans relâche des initiatives diverses et variées, s'élargissant à tout l'hexagone, et se positionne en « outsider ». Elle gagne prix sur prix auprès de fondations nationales et internationales : *Fondation Ushuaïa* en 1993, *Lauriers de l'Environnement* en 1992, *Fondation Nature & Découvertes* en 1994.

Grâce à ses nombreuses actions de nettoyage, O.S.E. permet déjà, à l'époque, aux biotopes et à la biocénose de se reconstituer dans certains lieux.

Depuis 1990, les actions se suivent et s'étendent. Bords de Marne, de Seine, lacs, parcs, plages... plus de 200 chantiers de nettoyage ont été menés à bien en 20 ans, et des centaines de tonnes de déchets retirés des milieux naturels.

QUE PROPOSONS-NOUS ?

Améliorer l'environnement d'aujourd'hui et de demain sans nous ménager et de manière très simple et concrète : par des actions de terrain efficaces et ciblées.

Préserver la terre, recycler les déchets, apprendre les gestes utiles qui permettent la sauvegarde de l'air, de la terre et de l'eau, sans lesquels aucune vie n'est possible.

LA DIMENSION HUMAINE

Depuis plusieurs années, O.S.E. fait une place encore plus grande à la dimension humaine, sociale et solidaire, en venant en aide aux populations « Roms » réfugiées sur les berges des rivières d'Île de France. Rencontrées lors d'opérations de nettoyage, ces populations font désormais partie intégrante de l'association et sont présentes à chacune des opérations. O.S.E. leur apporte son soutien, aussi bien moral que financier (lorsque c'est possible) ou encore scolaire pour les plus jeunes.

ASSOCIATION OSE
RESULTATS AU 1^{er} janvier 2014

OSE a entrepris 284 chantiers depuis 1990 sur l'ensemble du territoire. En voici le détail:

REGION PARISIENNE

LAC de Vincennes : 10 chantiers, de janvier 1990 à juillet 2000

1 tonne de déchets retirée des eaux. Ainsi que quatre autres tonnes depuis la dernière tempête : équivalent à 5 tonnes de bois & autres déchets.

LAC des Minimes : 4 chantiers (d'élagage) équivalent à 5 tonnes.(lors de l'année 2000).

Campagne commencée lors du dimanche 27 février 2000, toujours suite à la fameuse tempête de Noël 1999.

Bords de Marne : 17 chantiers de juin 1992 à Octobre 2013 : 335 tonnes

Rives de Seine : (sur 23 ans) 155 chantiers de janvier 1991 à novembre 2013.

1673 tonnes réparties comme suit :

- 702 tonnes dans le Val de Marne
- 240 tonnes en Seine Saint Denis
- 252 tonnes dans l'Essonne
- 83 tonnes dans les Yvelines
- 394 tonnes dans le Val d'Oise.
- 2 tonnes en Seine et Marne.

Rivière Yerres (91) : 10 tonnes d'ordures retirées de 1994 à 1999.

Lac de Grigny (91) : 45 tonnes de déchets de 1996 à 2003 .

Murs à pêche de Montreuil : 10 tonnes retirées en juin 1997.

Du ruisseau de Rungis : 2 tonnes retirées en 1996 & en 1997.

RESTE DU TERRITOIRE

La Garonne : 1 tonne (en février 2005)

Parc de Vaugrenier (06) : 1 tonne de déchets (juillet 1992)

Le Paillon à Nice (06) : 2 tonnes de déchets divers retirées en mai 1993.

Plage de Carnac (56) : 1 tonne d'ordures, mai 1992.

Fleuve Var (06) : 382 tonnes d'ordures de 1993 à 2013.

Bezaudun (village de montagne de la région PACA, 06) : 30 tonnes de déchets urbains retirés en 1997.

Le Loup (rivière du 06): 11 tonnes de déchet ménagers de 1996 à 1997.

Plage de Noveillard de Pornic (44) : 2 bennes de fioul retirées le 8 janvier 2000

Montagnes des Alpes Maritimes (Carros, La Gaude) : 25 tonnes de 2008 à 2013

Bois d'Antibes : 15 tonnes de déchets de 2008 à 2013

Parc des Volcans en Auvergne (ORCINES): 23 tonnes de 2009 à 2013

L'Aisne à Soissons : 3 tonnes retirées en juin 2013

HORS DE FRANCE

Nettoyage du fleuve **Arno**, à **Florence en Italie**, en février 2000.

Le Nil au Caire en avril 2001, nettoyage d'une partie de berge, avril 2001

Tilcana, Argentine en 2005.

Au total, ce sont plus de 2 577 tonnes composées de milliers d'objets les plus disparates qui ont été sortis des eaux, chemins, routes & forêts en 23 ans.

Sans oublier,

* Trois interventions lors des inondations : à savoir une à Quimperlé, Abbeville et Aramon

* L'aménagement de berges à Alfortville en 1995, 1996 et 1997.

* Trois grandes expositions sur les déchets en plein cœur de Paris à la Samaritaine en 1997, 1998, 1999. Et une autre au siège de OSE en 2001.

*Deux opérations de reboisement: en Inde (1997) à Lonlva & Gorä Beach, dans la périphérie de Bombay ainsi qu'une seconde sur les collines de Biot (06) en 1998. Egalement une opération reboisement au Burkina Faso en 2004.

* 36 000 piles collectées à la Samaritaine entre 1996 et 2000.

Le Parisien

ARGENTEUIL - BEZONS Une opération organisée pour la dixième année par l'association Ose

Quinze tonnes de débris ramassés sur les berges de Seine

Gilets oranges, vêtements chauds et grandes bottes en caoutchouc. Toute la matinée, hier, sur les bords de Seine, riverains et militants associatifs, aidés par des Roms vivant à proximité et d'autres venus du Val-de-Marne étaient 50 au rendez-vous de l'association Organe de sauvetage écologique (Ose). Pour remplir de déchets pas moins de cinq bennes installées le long du fleuve à Bezons et Argenteuil, mais aussi Carrières-sur-Seine (Yvelines). Le tout collecté par un bateau et des opérateurs mis à disposition par le SIAAP (Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération de Paris), partenaire de l'opération.

C'est la dixième année que ces bénévoles interviennent sur ces berges appelées à être réhabilitées et aménagées. Beaucoup de gravats, de bois plastifiés, de plastiques non recyclables, de matériels de jardinage... « On a même trouvé un téléviseur, un ordinateur, et deux scooters, raconte Catherine, 50 ans, une habitante de la ville. J'étais là l'an dernier et je suis revenue. C'est un acte citoyen. »

« La situation s'améliore peu à peu »

Edouard Feinstein, président d'Ose

« Nous avons collecté en une matinée plus de 15 t de déchets et matériaux, explique Edouard Feinstein, le président d'Ose. La situation s'améliore peu à peu. La première année, nous avions retiré plusieurs carcasses de voitures ! Mais aujourd'hui, c'est la dernière fois que nous venons nettoyer les berges de Bezons, où nous avons effectué un



Bezons, hier. Une cinquantaine de bénévoles ont répondu à l'appel de l'association Ose. Ils ont ramassé des déchets parfois surprenants comme un téléviseur, un ordinateur, et même deux scooters. (LP/BA)

gros travail. A partir de l'an prochain, nous nous concentrerons sur les rives d'Argenteuil. »

Et le groupe a opéré dans la bonne ambiance. « C'est sympathique ce travail de groupe, sourit Sylvie 53 ans, d'Argenteuil. Ça donne de l'énergie pour améliorer l'état de ces chemins pratiqués par les joggeurs et les amateurs de VTT. Dommage que les habitants et les usagers se sentent si peu concernés. »

« Le but, c'est aussi de sensibiliser les collectivités à la préservation de ces lieux naturels », conclut Anne Gellé, adjointe (EELV) au maire d'Argenteuil et élue de l'agglomération Argenteuil-Bezons, venue prêter main-forte.

BÉNÉDICTE AGOUDÉTSÉ

« Nous avons du mal à boucler notre budget annuel »

TÉMOIGNAGE Edouard Feinstein, président d'Ose

Depuis sa création en 1990, Ose a réalisé 266 chantiers, avec 700 bénévoles. En Ile-de-France, mais aussi en Auvergne et dans la région PACA. « Tout le monde reconnaît notre utilité mais nous avons du mal à boucler notre budget annuel, qui s'élève, rien que pour l'Ile-de-France, à 45 000 €, s'inquiète pourtant Edouard Feinstein, le président de l'association. Je dois parfois financer moi-même les

repas des bénévoles ! » La structure s'appuie notamment sur le partenariat avec la Communauté d'agglomération Argenteuil-Bezons, qui prête des bennes, et les subventions (de 500 à 9 000 €) du conseil général, de la région, des Voies navigables de France, Ports de Paris. Côté privé, elle est soutenue par AXA et UPS, qui mettent en plus du personnel à disposition. **B.A.**

> En bref... et en images

► AGGLOMÉRATION

Grand nettoyage sur les berges de Seine

L'association OSE (Organe de sauvetage écologique) a lancé sa saison 2014 en organisant la 10^e opération anti-déchets sur la Seine, dimanche 12 janvier, à Bezons et Argenteuil. Une cinquantaine de bénévoles, équipés de gants et de combinaisons, a participé à la



collecte des déchets. « Nous avons récupéré quinze tonnes de déchets, confiait Edouard Feinstein, président d'OSE. La situation s'améliore et aujourd'hui c'est la dernière fois que nous venons nettoyer les berges de Bezons. L'année prochaine nous serons sur Argenteuil. »

A. D.

romain.dameron@echo-regional.fr

94

Lundi 10 février 2014 - N°21592

1,10€

Le Parisien

Ivry-sur-Seine. Ils ont ramassé 8 t de déchets

Opération nettoyage sur les berges de la Seine



Ivry, hier. Une quarantaine de bénévoles ont participé au ramassage des détrit.

C'est un grand ménage de printemps, avant le printemps, qui a eu lieu hier matin aux abords de la Seine. Une quarantaine de bénévoles de l'association OSE, aidés par des Roms et des SDF vivant sur place, ont ramassé des déchets sur la promenade, ainsi que dans les rues adjacentes. Pneu, congélateur, radiateur en fonte, ont ainsi été repêchés des bords du fleuve. En tout, l'amas d'ordure a rempli deux bennes de 15 m³, soit 8 t de déchets. Cette opération, soutenue par la ville et le conseil général, devrait bientôt être renouvelée à Villeneuve-Saint-Georges et Choisy-le-Roi.

SAINT-THIBAULT-DES-VIGNES • Environnement

15 tonnes de déchets retirés de la décharge

Tandis que certains enfourchent des vélos pour une balade sur les bords de Marne entre Lagny et Vaires, une trentaine de bénévoles et de Roms nettoient et amassent des déchets. Objectif : tenter d'amener un peu de dignité et de propreté dans l'une des plus grandes décharges sauvages de France.

A Saint-Thibault-des-Vignes, l'association parisienne Organe de Sauvetage Ecologique (OSE) travaille depuis 14 ans sur ce territoire.

« Donnant, donnant »

Il a fallu motiver les troupes, un dimanche matin, dès 8 h 30. Munis de trois grosses bennes, de centaines de sacs, masques et gants, c'est en famille que se déroule le nettoyage. Un paysage digne d'un mauvais film de science-fiction : pneus, micro-ondes, mobilier décharné, plastique, bois. Une collection invraisemblable



Depuis 14 ans, l'association Ose s'emploie à nettoyer le site.

de déchets qui pourrissent à même le sol, à quelques mètres du camp aménagé depuis peu en bord de Marne. Active sur tout le territoire francilien depuis de nombreuses années, l'association s'emploie à assainir la région parisienne. A la fin de

la journée, « nous avons ramassé 15 tonnes de déchets » explique Edouard, qui dirigeait les opérations.

Le matin, ce bénévole engagé depuis plusieurs années, expliquait qu'en « quatorze ans nous avons nettoyé environ 50 % du site, à

force de bras, de brouettes et de bonne volonté ».

Ce sont majoritairement des Roms qui sont présents ce dimanche matin, à l'orée des usines, de la déchetterie, et du pont de la Francilienne. Le paysage est désagréable, presque dérangeant.

Plusieurs familles sont venues prêter mains fortes. En contrepartie, l'association Ose est présente sur de nombreux camps en région parisienne.

« Nous leur apportons des sacs, des outils, tout ce qu'il faut pour préserver l'environnement. Nous leur parlons de recyclage et tentons de gommer les mauvaises pratiques » explique Edouard. Un soutien et une sensibilisation qui a du poids, « je connais très bien toutes ces personnes, j'ai vu leurs enfants grandir, certains viennent aux fêtes d'anniversaires de mes enfants ».

Esprit familial

Les plus jeunes tiennent les sacs ou ramassent les objets moins encombrants. Une jeune femme, enceinte jusqu'au cou, œuvre sans broncher. Malgré son ventre de huit mois, elle préfère être là, avec son conjoint et sa famille. « C'est donnant, donnant » dit-elle. Un jeune, qui a

une dizaine d'années, traduit les propos de Marin, l'ancien de la troupe, « on ramasse parce que c'est sale, des gens vont habiter à côté d'ici ». Il ramasse tout ce qu'il trouve, télévision, bouteille, sacs plastiques, gravas en tout genre.

Ces journées visent à préserver l'environnement naturel. Elles sont organisées dans tout le département, la région, et le pays « même si, organiser ce genre de journées avant les élections municipales n'est pas évident, nous sommes toujours contents d'avoir eu le soutien de nos partenaires, les municipalités, le Conseil général et les entreprises qui nous suivent en nous aidant sur le terrain » commente Edouard.

Avec ces faux airs de printemps, la pause déjeuner s'est terminée en partie de foot.

L'association Ose organise tout le mois de mars plusieurs actions en Ile-de-France.

Le Parisien

CHIFFRE



8 tonnes de déchets en moins sur les berges de la Seine. Un véritable supermarché. Des brosses à dents, des WC, des jantes, des roues, des bassines. Sur les berges de la Seine, samedi, d'Athis à Juvisy, l'association Ose (Organisation de sauvetage écologique), en partenariat avec l'agglomération des Portes de l'Essonne, est venue à bout d'une grande partie de ces déchets qui jonchent le fleuve. Huit tonnes ont été remontées par une trentaine de bénévoles dont la moitié de Roms qui ont retroussé les manches pour dépolluer les berges. Parmi les réjouissances, 20 litres d'huile ont été transportés vers la recyclerie voisine. « Les clients des casses auto à proximité se garent à côté et font leur vidange et leurs réparations ici », s'agace l'association Ose.

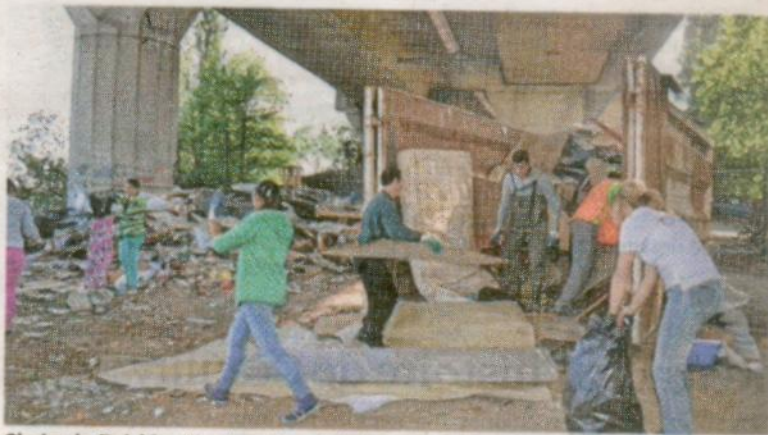
Le Parisien

IV

VAL-DE-MARNE

CHOISY-LE-ROI

Huit tonnes de déchets retirés des berges de la Seine



Choisy-le-Roi, hier. Une trentaine de bénévoles de l'association Ose aidés de Roms d'Ivry et Sucy ont retiré huit tonnes de déchets des berges et de la Seine. (DR)

■ C'est une opération qui se préparait depuis plusieurs semaines. Une trentaine de bénévoles de l'association Ose, aidés de Roms d'Ivry et Sucy se sont attaqués hier matin à nettoyer les berges de Seine à Choisy-le-Roi. Huit tonnes de déchets en tout genre, matelas, tapis, cartons... ont été retirées des berges et des eaux du fleuve. Bennes, petit matériel et collations ont été offerts par la ville. Le conseil général de son côté a financé les combinaisons, les pelles, les râpeaux et le transport. La région Ile-de-France était aussi partenaire. L'association a décidé de poursuivre le nettoyage en juin au regard des tonnes de déchets qui défigurent encore le paysage.

Montreuil, samedi. Les visiteurs ont pu explorer l'ancienne usine Dufour, reconverte en espace de « coworking ». Ils y ont découvert Robbie, un « robot animateur », né de la collaboration d'une quinzaine de résidents. (P. J. G.B.)

UN PEU PLUS D'UN AN après son ouverture, Ici Montreuil, espace de 1700 m² réservé à des créateurs en tout genre dans une partie de l'ancienne usine Dufour, boulevard Chanzy, ouvrait ses portes au public vendredi et samedi. Une centaine de curieux sont venus assister aux visites menées par le maître des lieux, Nicolas Bard. La plupart sont repartis séduits, à l'image de Laurent, venu de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine). « Je suis dans une démarche de création d'entreprise dans le web. J'ai entendu parler d'Ici Montreuil dans le cadre de la start-up assembly (NDLR : le festival des start-ups, qui se tenait ce week-end). J'aime beaucoup l'endroit et l'esprit. C'est positif ».

Dans cette usine décorée des créations de graffeurs locaux, aménagée autour de cloisons en bois, et remplie de matériaux et d'outils les

plus variés, Ici Montreuil accueille déjà 155 résidents. « Un tiers d'artistes, un tiers d'artisans, un tiers de créateurs dans les nouvelles technologies. Cela représente 56 savoir-faire, précise Nicolas Bard. Cela va de techniques du XXI^e siècle comme les imprimantes 3D, à la tapisserie, au tissage ou à la couture. »

Artistes et artisans cohabitent avec les pionniers de la 3D

Le site est géré par la coopérative Made in Montreuil, fondée par Nicolas Bard et son épouse, et soutenue par une quinzaine d'actionnaires dont la mairie de Montreuil et l'agglomération Est Ensemble. Les utilisateurs payent un abonnement à plein temps, à mi-temps ou des prestations à la carte. « Cela permet

de brasser du monde », explique Nicolas Bard, en présentant l'espace de coworking, un grand open space d'une cinquantaine de places où travaillent des graphistes, des développeurs web, des producteurs de musique, des photographes...

Au rez-de-chaussée, on trouve aussi les ateliers de créations de bijoux, de création de mode, de tissage... qui voisinent avec l'espace réservé aux artistes plasticiens. Le sous-sol est consacré aux activités plus bruyantes, menuiserie, ferronnerie... Et bientôt un « fab lab », ces espaces où l'on peut fabriquer ses objets grâce aux imprimantes 3D. Au-dessus, un showroom de 300 m² accueille une boutique, et un espace événementiel. La semaine dernière, la radio Nova y a organisé sa soirée de présentation de Robbie, un... robot animateur. « Il bouge les bras, parle, et pourra même mixer

de la musique et lire des tweets à l'antenne ». Une curiosité conçue grâce à la collaboration de 15 résidents d'Ici Montreuil. Et une preuve de la réussite du concept de coworking.

De quoi rassurer aussi sur l'avenir d'un site qui est toujours en redressement judiciaire. « Nous allons présenter prochainement un plan de continuation », assure Nicolas Bard. La procédure, consécutive à un litige avec le propriétaire des lieux, ne met pas en péril Ici Montreuil, selon son fondateur. « Nous sommes rentables. Nous avons juste perdu 18 mois dans l'aménagement des locaux », estime Nicolas Bard. Si vous voulez découvrir à votre tour cet espace, les créateurs organisent une expo-vente vendredi, samedi et dimanche prochain.

JEAN-GABRIEL BONTINCK

SAINT-DENIS

Dix tonnes de déchets ôtées des bords de Seine



Saint-Denis, hier. Une vingtaine de bénévoles, accompagnés de Roms, ont nettoyé les berges de la Seine, avec l'association OSE (Organe de sauvetage écologique). (D.R.)

C'EST SA PREMIÈRE INCURSION en Seine-Saint-Denis depuis 2001. Et son constat est terrible : « Tout est à refaire », se désole Édouard Feinstein, fondateur de l'association OSE (Organe de sauvetage écologique).

Hier, une vingtaine de bénévoles s'est activée sur les bords de Seine, à Saint-Denis, pour une grande opération de nettoyage. Plus de dix tonnes de déchets ont été ramassées, sur les berges et dans l'eau, puis chargés à bord d'un bateau mis à disposition par le SIAAP (Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne).

L'association OSE est coutumière de ce genre d'opération, partout en Île-de-France, mais aussi en province. « Nous intervenons trois ou quatre fois par mois. On est très actifs en Seine-et-Marne, en Essonne, dans le Val-d'Oise », explique Édouard Feinstein. Hier, l'association a pu

compter sur des volontaires d'« Au stout cœur », association à vocation humanitaire fondée par le groupe d'assurance. Mais elle a aussi mobilisé des Roms, venus d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), dans le cadre d'une « action de sensibilisation ».

La matinée d'hier a marqué le grand retour de l'association dans le 93. « Notre première intervention ici remonte à 1994, il y a vingt ans ! Et puis en 2001, les élus nous ont dit qu'ils n'avaient plus besoin de nous, que des associations d'insertion faisaient le travail. Mais ce qu'on a vu hier est catastrophique. Il y a des déchets partout, depuis le boulevard de la Libération jusqu'à Epinay », assure Édouard Feinstein, qui compte écrire aux élus des communes concernées et du département pour obtenir leur soutien. « On va revenir très rapidement », promet son fondateur.

GWENAELE BOURDON

ROUEN RIVE GAUCHE

SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY. L'association Ose a récupéré près de cinq tonnes de déchets en une journée.

Coup de propre sur les berges

C'est dans une voie quasi inutilisée que les bénévoles de l'association Ose (organe de sauvetage écologiste) ont décidé d'agir, lundi dernier.

À l'extrémité du chemin du Halage, le spectacle est saisissant : seaux de peinture, gravats, détritiques en tout genre jonchent la route et la verdure alentour. En explorant au-delà de la barrière de sécurité qui sépare la route du fleuve, les intervenants font des découvertes surprenantes, de la bouteille de gaz à la fourgonnette désossée.

« Une fois, on a repêché une voiture entière », raconte une bénévole. Armés de leurs bras et d'une simple corde, ils remontent jusqu'à la chaussée les déchets les plus lourds.

Depuis trente ans

Depuis presque trente ans, les magiciens d'Ose sillonnent la France, afin d'en nettoyer les cours d'eau. Edouard Feinstein, président de cette bande de copains, y met tout son cœur, parce qu'il est conscient que les déchets des rivières finissent dans les océans.

Dans ses faits d'armes, on trouve le nettoyage des plages suite au nau-



Armés de leurs bras, les bénévoles sont motivés

frage de l'Erika, en 2000. Depuis 2013, faute d'argent public, l'association s'est tournée vers des partenaires privés.

Aujourd'hui, c'est Axa qui l'épaule, avec Atout cœur, en fournissant des bénévoles.

« Une quinzaine sont présents aujourd'hui, dans le cadre de la semaine de la responsabilité en entreprise », explique Adeline. Tous sont salariés chez l'assureur et donnent un peu de leur temps à des causes environnementales ou sociétales.

« Un plus pour tous », ajoute une bé-

névole. Très motivés, ils savent qu'ils ne pourront pas tout nettoyer en seulement trois heures.

Néanmoins, ce sont presque cinq tonnes de déchets qui ont disparu des berges ce lundi matin. « Priorité est donnée aux éléments les plus polluants, sauf l'amiante, que nous ne pouvons plus collecter », déclare Juliette.

« Nous reviendrons, il reste du travail », promettent les bénévoles, émettant le souhait que la mairie, ou la Crea, s'investisse à leurs côtés, afin d'établir un vrai partenariat.

Contact : 06 13 83 94 71.

91

Lundi 23 juin 2014 - N° 21705 - www.leparisien.fr

1,10 €

Le Parisien

II

ESSONNE

VIGNEUX-SUR-SEINE

Cinq tonnes de déchets en moins sur les quais

■ Des pneus, des jantes, des bidons d'essence parmi les amas de mégots, de fils électrique ou de canettes. Cinq tonnes de déchets ont été ramassés samedi matin lors d'une grande opération de nettoyage des quais et promenades de Seine. Armés de gants et surtout de courage, les bénévoles de l'association Ose



(Organisme de sauvegarde de l'environnement) ont baladé leurs bennes et poubelles afin de délester les bords du fleuve des déchets laissés par les passants. Pour les aider, plus de 20 Roms, mais aussi des SDF, étaient présents. L'association en a profité pour faire de la distribution de tracts en roumain sur les gestes utiles à l'environnement et a tenté d'apaiser le dialogue, souvent tendu, entre riverains et populations roms.



Actu's

Education :
la réforme des rythmes scolaires
p. 4

Vie citoyenne

La géographie prioritaire
p. 7

Dossier

La Seine
p. 14 à 17

JUILLET/AOÛT 2014

N°36

Le mag de Villeneuve-Saint-Georges

VILLENEUVE — et vous —

WWW.VILLENEUVE-SAINT-GEORGES.FR

OSE : l'indispensable association

C'était le 1^{er} juin dernier, l'association OSE aidée de plus 70 volontaires a retiré près de 10 tonnes de déchets de la Seine. Grâce à leurs actions régulières, ces bénévoles contribuent en très grande partie au maintien de la propreté du fleuve. Zoom sur une association essentielle et nécessaire.

O.S.E. pour Organe de Sauvetage Ecologique. Un nom qui résume bien la raison d'être de cette association. Opérations de nettoyage des berges de Seine et de ses affluents, sensibilisation du public, organisation d'exposition, développement d'actions pédagogiques..., elle agit également auprès des décideurs en leur faisant des propositions concrètes quant aux plans d'aménagement des berges. Edouard Feinstein, Président de OSE, nous en dit plus sur son association :

En quelle année a eu lieu votre première action à Villeneuve Triage ?

Edouard Feinstein : Nous avons débuté dans les années 80 à Alfortville en partant de rien et nous avons, dès 1992, commencé nos actions sur Villeneuve-Saint-Georges. En un week-end nous avons nettoyé de 2 à 3 mètres d'épaisseur de déchets de Choisy-le-Roi jusqu'au parking de la gare !

Quelles évolutions avez-vous constatées depuis 1992 ?

E.F. : En 22 ans, nous avons trouvé des nombreux partenaires* et multiplié les opérations pour une progression mètre par mètre au rythme des crues, des décrues et des courants. Aujourd'hui la situation s'est très

nettement améliorée et même si les déchets s'accumulent toujours à cause des incivilités et des courants, on peut dire que 90% du nettoyage a été effectué. Nos bénévoles ont fait économiser des millions d'euros à l'Etat car depuis 1992, ce sont plus de 200 tonnes de déchets qui ont été retirées des berges de Triage par l'association OSE !

Quel est le profil des volontaires qui agissent avec OSE ?

E.F. : Ouvert à tout le monde et à toutes les communautés, notre but est de rassembler le plus grand nombre. Pompiers, scouts, gens du voyage, habitants des communes voisines... toutes les bonnes volontés sont les bienvenues et nous oeuvrons toujours davantage pour essayer d'impliquer de plus en plus de Villeneuvois. D'autant plus que Villeneuve est une ville où nous adorons agir car nous y sommes très bien accueillis et la municipalité nous facilite grandement le travail en mettant à notre disposition le matériel nécessaire (sacs, gants, repas...).

Comment faire pour rejoindre votre équipe ?

E.F. : Rien de plus simple ! Chez OSE il n'y a aucune cotisation à verser, seule votre



motivation compte. Si vous voulez nous aider sur une opération de nettoyage des berges il suffit de me contacter au 06 13 83 94 71 ou par mail edouard.feinstein@free.fr. Notre prochaine opération est prévue pour le 5 octobre.

*Partenaires publics (Région, Département, Ports de Paris, SIAAP, VNF, DRIEE, etc.) et privés (Axa atout Cœur, UPS, etc.)

OSE à la chasse aux déchets

Toute cette semaine, l'association nettoie l'environnement dans les Alpes-Maritimes, comme chaque été depuis plus de 20 ans. On peut se joindre à elle comme le font des Roms cette année

Casquette vissée sur la tête, tenue sportive et gants de rigueur, les bénévoles de l'association parisienne OSE (Organe de sauvetage écologique) sont au travail dans la plaine du Var. Leur but ? Débarrasser les déchets présents en nombre dans la nature. Des centaines de tonnes de débris, exposés aux yeux de tous, faisant office de déchetterie naturelle. Et la région n'échappe pas à la donne.

« En l'espace de 2h30, nous avons trouvé près de 12 décharges sauvages dans le secteur de la plaine du Var! » déplore Édouard Feinstein président de l'association et Antibois d'origine. « Quand j'étais plus jeune, je faisais des promenades à vélo le long du fleuve. En voyant l'étendue des dégâts, j'ai commencé à lancer des opérations spontanées au début des années 90. » Depuis, tous les ans, Édouard et ses bénévoles s'activent, sous la chaleur, à rendre l'environnement plus propre.

12 décharges sauvages trouvées en 2 h 30

À l'aide d'un camion-grue amené gratuitement par Cédric de la société Dauchy, fours et autres carcasses sont retirés afin d'être triés. Sur le secteur du Broc et de Car-



Séance triage pour les bénévoles avant la récupération par la mairie.

(Photo A.G.)

ros, pratiquement tout a été nettoyé. Un résultat positif qui ravit les bénévoles : « Ici il n'y a plus de gros déchets, on n'a trouvé que de petits débris récents. On peut envisager de ne pas revenir sur ce coin l'année prochaine. Sachant que nous y sommes présents depuis 2008, ça serait une grande sa-

tisfaction », s'enthousiasme Juliette Leroux. Le bilan est plus sombre sur le reste du département, avec de nombreux déchets à l'abandon.

Les Roms participent au nettoyage

Si l'association fait tout pour remé-

dier à ce problème, elle déplore le manque de soutien des institutions : « La région et le département ne nous aident pas, malgré nos appels. Seules les communes sont là, mais ce n'est pas suffisant », déplore Édouard Feinstein. Restent les partenaires privées : Axa Atout cœur, UPS etc...

Même chose pour la main-d'œuvre. Depuis deux ans, OSE fait appel à la communauté Rom pour mettre la main à la pâte. Viorel Costache président de l'association PRALES⁽¹⁾ de défense des Roms est fier de cette collaboration : « Nous avons de suite accepté. Protéger la nature tout en donnant une bonne image des Roms est important. Nous pouvons nous intégrer et on est même prêt à aider les mairies volontairement à l'avenir. »

Appel à bénévoles

Le message est clair. Et ce ne sont pas les sept Roms à pied d'œuvre pour le nettoyage qui le contrediront.

Sur le terrain toute la semaine, OSE est à la recherche de bras. « Ce travail, on le fait surtout pour tous les habitants de la région. Toujours dans la bonne humeur », conclut le président.

ANTOINE GIANNINI

1- Association Prales. Contact : Viorel Costache 06.64.51.12.64.

Savoir +

OSE sera présente sur St-Laurent ce matin pour le programme SOS abeilles, et à Roquefort l'après-midi pour un nettoyage. Pour participer, renseignements au 06.13.83.94.71. Prévoir gants et chaussures.

Antibes-Juan

Eurosud publicité : 04.92.90.43.50
Rédaction : 1, place Guynemer - Tél : 04.92.90.40.50 - antibes@nicematin.fr

FAITS DIVERS

Carrefour : Un caissier pris la main dans le... chariot

Un chariot bondé de courses facturées dix fois en dessous de leur valeur totale : le rêve de tout consommateur. Du fantasme à la réalité, il n'y avait qu'un pas qu'ont franchi, hier, trois copains à l'hypermarché Carrefour. Leur plan était bien rodé. Deux d'entre eux s'occupaient de faire leur marché à l'intérieur de l'établissement. Un chariot pour chacun.

Alimentaire, jeux vidéos, enceintes de musique... Ils prenaient tout ce qu'ils voulaient dans les rayons sans se soucier du prix. Et pour cause...

Une fois leurs petites emplettes terminées, ils se sont dirigés instinctivement vers la caisse... du troisième complice, salarié depuis un an et demi à Carrefour.

Ce dernier fait tranquillement défiler les articles devant sa caisse sans tous les... scanner.

Et, au final, au lieu de payer une facture de 750 euros, le premier voleur réglait seulement 69 euros !

L'arnaque n'est pas passée inaperçue.

Les agents de sécurité surveillaient de près le petit manège du groupe d'amis grâce à la vidéosurveillance. Ils sont intervenus lorsque le second resquilleur passait ses achats (pour 1100 euros) à la caisse.

Le duo a été interpellé par la police pour être entendu au commissariat.

Le caissier, pris la main dans le chariot, a, quant à lui, été aussi mis à pied par le magasin.

Pépinière Bedel squattée : le propriétaire ne porte pas plainte

Faute de place sur l'aire d'accueil de la Palmosa, six familles de la communauté des gens du voyage se sont installées, lundi, sur le terrain privée de la pépinière Bedel (notre édition de mardi).

Après avoir consulté son avocat, le propriétaire a décidé finalement de ne pas déposer une plainte. Et ainsi lancer une procédure d'expulsion.

« Cela ne sert à rien, explique Jacques Bedel, fataliste. Cela va me prendre un temps fou. Surtout qu'ils devraient partir dimanche... »

V. B.

Opération propreté dans les bois de La Valmasque

Une vingtaine de bénévoles de l'Organe de sauvetage écologique (OSE) et une dizaine de Roms ont ramassé des tonnes de déchets dans le secteur des Trois-Moulins



Ces courageux bénévoles dont la motivation ne faiblit pas s'impliquent pour préserver la nature.

(Photos Patrick Clementé)



Un matelas éventré, une bobine de câbles ficelée, un bidet cassé, de la moquette usée et même un coffre-fort fermé. Des tas de déchets, disséminés le long de la route, ramenés d'une déchetterie ? Non... un trésor de plusieurs tonnes en provenance direct de la forêt de La Valmasque, dans le secteur des Trois-Moulins. Poubelle à ciel ouvert.

« On trouve de tout », s'insurge Cédric Dauchy. Après avoir remonté sur la route une énième découverte, non végétale. « Il faut venir passer la matinée avec nous pour y croire... C'est vraiment sale ! J'ai honte d'habiter ici... »

Quinze tonnes de déchets en six ans

Depuis deux ans, ce bénévole aide l'Organe de sauvetage écologique (OSE) à nettoyer notre région. Une semaine intensive de ménage sur la Côte d'Azur pour cette association... parisienne. Après Roquefort-les-Pins, Carros et Saint-Laurent-du-Var, notamment, ils étaient une vingtaine de membres de l'OSE, hier matin, à débayer une partie de La Valmasque. Comme chaque année depuis six ans.

« Depuis la première fois que nous sommes

venus, cela va mieux », assure le président Edouard Feinstein. Qui s'insurge toujours de voir autant de déchets balancés ainsi dans la nature, lui, qui avec ses bénévoles, a déjà retiré des bois antibois près de quinze tonnes de déchets ! « Je suis furieux depuis trente ans... Les gens ne veulent pas mettre en décharge. » « Il y a énormément de gravats de chantier, constate Cédric Dauchy. Les entreprises viennent la nuit déverser leurs déchets ici ».

Poubelle gratuite rime avec petits profits... « Certes, ils font des économies, mais quel avenir ils laissent à nos enfants ? »

Cette année, l'association parisienne a reçu un coup de main utile d'une dizaine de Roms, issue des squats antibois.

« On trouve important de ramasser ces ordures. La nature doit rester propre », affirme Viorel Costache, président de l'association Prales. Un moyen aussi pour eux de s'intégrer.

« Ils attendent du travail et prouvent qu'ils sont bosseurs. Ils sont aussi venus montrer l'exemple. Si eux le font, tout le monde peut le faire... »

VINCENT BELLANGER
vbellanger@nicematin.fr



Après les abeilles, la LPA butine à son tour la lavande

La Ligue pour la protection des abeilles a procédé mardi à sa récolte annuelle de lavande. Avec son alambic, place à la création d'huiles essentielles

Pendant plusieurs mois, les abeilles se sont régalées. Depuis le printemps, dans les champs captants des Pugets, des milliers de tiges de lavande ont servi de buffet à ces petits pollinisateurs. Une initiative de la LPA, Ligue pour la protection des abeilles. « *L'objectif de l'association, c'est la sauvegarde des abeilles, détaille Danielle Lefaure, vice-présidente de la LPA. On a décidé de les nourrir en plantant de la lavande qu'on entretient. On en donne aussi à des particuliers dans tout le département à la condition qu'ils en prennent soin.* »

Un alambic pour les huiles essentielles

En tout, ce sont plus de 30 000 pieds qui ont été plantés. De quoi procéder, en ce début du mois d'août, à une belle récolte. Depuis quatre ans, l'association procède à la cueillette de la plus célèbre plante de la région. Une grosse charge de travail pour la dizaine de bénévoles présents sur le



Une dizaine de bénévoles de la Ligue pour la protection des abeilles se sont levés aux aurores afin de cueillir la lavande.

(Photo L. Carré)

site laurentin, qui ont néanmoins bénéficié de l'aide de trois membres de l'association parisienne OSE (Organe de sauvetage écologique). « *On fait sécher la plante pour en faire des petits sachets que l'on distribue à nos adhérents,*

ou dans les foires agricoles pour nous faire connaître. Mais on fait aussi des huiles essentielles. » En faisant l'acquisition cette semaine de son propre alambic, la LPA va pouvoir distiller elle-même sa lavande. Une vraie fierté

pour les bénévoles. « *Jusqu'à présent, on le faisait à Lucéram chez un particulier, précise Jean Franzi, trésorier de l'association. Cette année, on débute, on va essayer. Petit à petit on va se l'approprier.* »

L'an dernier, la LPA avait produit près de cinq litres d'huile essentielle, et au vu de la quantité de lavande amassée cette année, la production devrait à nouveau être importante.

ROMAIN LUCIANI

En bref

BAR-SUR-LOUP

Exposition Icônes

Salle du Château, du lundi 25 au dimanche 31 août inclus.

Horaires : le lundi de 15 h à 18 h et du mardi au dimanche inclus, 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h.

Rens. 06.33.25.03.94 - site :

www.associationjardin dessens.org

CABRIS

Mariage

Nous apprenons l'union célébrée par M. Michel Pilot, président de la délégation spéciale de l'union de Guillaume Segond et de Pénélope Brogard.

Nice Matin adresse aux jeunes époux nos plus sincères félicitations et tous nos vœux de bonheur.

ROQUEFORT-LES-PINS

Opération « coup-de-poing à la pollution » sur la commune

L'Organe de sauvetage écologique (Ose) menait en début de semaine une opération « coup-de-poing à la pollution » dans la commune. L'association, qui a débuté ses actions en Paca en 1992 avec le nettoyage du parc de Vaugrenier, revient chaque été nettoyer la région, et récolter des centaines de tonnes de déchets. Cette année, ils ont choisi de faire étape à Antibes, Carros... Et Roquefort-les-Pins.

Geste « apolitique et altruiste »

« Progressivement, on a été lâché par la Région et



Les bénévoles d'OSE ont remplis une benne de 18m³ à Roquefort. (Photo DR)

par le département qui nous a expliqué qu'il faudrait désormais créer des partenariats avec les communes », explique

Édouard Feinstein, le président fondateur d'Ose. Un coup dur. Les bénévoles vont alors sur place, pour voir si leur action a

toujours lieu d'être. Et là, c'est la stupeur! « Dimanche, j'ai longé la route départementale 2085, et j'ai compté quinze décharges

sauvages! », s'inquiète Édouard Feinstein. Les bénévoles d'Ose ont alors décidé d'agir « pour les Roquefortois ». Mardi matin, ils se sont mis au travail pour évacuer les déchets. Plus de deux tonnes d'après le président qui précise qu'OSE est une association « apolitique et altruiste ».

Et s'il y a eu du boulot, Édouard Feinstein ne jette pas la pierre aux élus. « Je n'ai rien à reprocher à Roquefort-les-Pins car on ne les a pas prévénus. On va écrire à la mairie et l'an prochain lorsqu'on reviendra, on espère conclure un partenariat avec la municipalité. »

L. S.

Puy-de-Dôme → Environnement

NATURE ■ L'Organe de sauvetage écologique organise des chantiers de nettoyage partout en France

Des bénévoles ont fait le (trop) plein de déchets à Orcines

Créé en 1990, l'Organe de sauvetage écologique (OSE) est né du désir de plusieurs amis de « tout faire pour changer le monde qui l'entoure ».

C'est ainsi que, tandis que certains se prélassent en vacances, une dizaine de bénévoles s'est démené une bonne partie de la journée de vendredi dans la forêt qui jouxte le lieu-dit Bonnabry à Orcines. Pneus en pagaille, téléviseur dans un ravin, plaque de tôle, comme à chaque « sauvetage », le travail n'a pas manqué.

Édouard Feinstein, fondateur de l'association, a attrapé le virus de la défense de l'environnement avec son père. Celui qui a commencé par « nettoyer le lac de Vincennes et recueillir les animaux abandonnés » dans les années 1980, est passé à la vitesse supérieure en créant son association : « On se sen-

taît concernés par l'environnement, on se devait de faire quelque chose ». Il est désormais fier du parcours accompli : 70 bénévoles dans toute la France, plus de 250 chantiers réalisés en 20 ans, plus de 2.500 tonnes de déchets retirés de ces déchets improvisés.

Des bénévoles dévoués et investis

Des bords de la Seine aux forêts d'Antibes en passant par les rives du Var, Édouard et certains membres font beaucoup avec peu de moyens : « On doit parfois financer nous-mêmes la benne car la commune ne veut pas nous aider. » Cette fois, la commune d'Orcines l'a fournie et la ville de Volvic a approvisionné les trou-

peux en eau. De quoi remonter le moral des bénévoles venus parfois de loin. Eleonore, Parisienne, fait les trajets depuis la ca-

pitale pour « participer quasiment à tous les sauvetages ». La pétillante jeune femme ne compte pas ses heures quand il s'agit de s'atteler à la tâche. De son côté, Édouard ne néglige pas la dimension fédératrice et créatrice de lien social de son association : rencontrées lors d'opérations de nettoyage, des communautés roms font maintenant partie de l'aventure et participent aux actions. L'OSE tente aussi de faciliter la scolarisation des enfants roms. Une belle leçon d'humanité donnée par ce groupe qui se revendique résolument apolitique. « En 20 ans, aucun membre ne s'est engagé politiquement ou servi de l'OSE comme tremplin. » ■

Ella Michéletti

Bientôt. Prochain nettoyage le 11 septembre à Saint-Cyr-Ecole
Contact : 06-13-83-94-71 ou edouard.feinstein@free.fr.



ENTRAÏDE. Une télévision dans un ravin, une trouvaille qui n'étonne plus l'OSE. PHOTO J.J. GORCE

77

Lundi 29 septembre 2014 - N° 21789 - www.leparisien.fr

1,10 €

Le Parisien

SEINE-ET-MARNE

III

ESBLY

Quatre tonnes de déchets déblayés



■ Des pneus, des meubles, des gravats, des bidons, des pots de peinture... Voilà ce que la vingtaine de bénévoles de l'association Ose (Organe de Sauvetage Ecologique) a déblayé, hier matin, entre 9 heures et 12 h 30, sur une partie des berges de la Marne et dans un champ, à Esbly. Régulièrement, cette association, qui lutte pour la sauvegarde des sites, organise des opérations de nettoyage en Ile-de-France. Cette année, elle a déjà œuvré à Saint-Thibault-des-Vignes et à Torcy. A cette occasion, ses « nettoyeurs » avaient repéré le pont, près de l'avenue de la Libération, à Esbly, comme étant un site souillé. Car c'est bien connu : quelqu'un dépose ses ordures et le suivant fait de même. « Le déchet appelle le déchet », confirme Juliette Leroux, bénévole depuis huit ans. Avant de préciser : « A Esbly, nous avons ramassé quatre tonnes de déchets, que nous avons jetés dans une benne fournie par la mairie. Il y avait même de l'amiante, qui sera acheminée vers une déchetterie spécialisée ».

ESBLY • Avec l'association Ose

Les bénévoles nettoient les berges de la Marne

Dimanche 28 septembre, dès 9h, l'association Ose (Organe de Sauvetage Écologique) et son armée de bénévoles ont nettoyé les berges de la Marne, à Esbly.

« Nous avons choisi ce lieu lors de deux repérages effectués en février dernier. Nous avons vu l'importante quantité de déchets qui jonchaient ce bord de Marne bucolique. »

Juliette Leroux, en charge de la communication de l'association Ose (Organe de Sauvetage Écologique), avait enfilé les gants elle aussi pour nettoyer les bords de la Marne, dimanche 28 septembre.

« Il nous faudrait une pelleteuse ! »

Pendant près de trois heures, quinze bénévoles ont rempli des sacs poubelles de déchets. À l'issue de l'opération, la benne, fournie par la commune, était remplie de gravats et de détritus : téléviseurs, bâches, ferrailles, mobilier...

« Les gravats viennent, pour la plupart, d'entreprises



Madalina, une jeune bénévole rom, aide à sortir une bétonnière cachée sous les gravats.

de BTP qui font l'économie de la déchetterie en polluant l'environnement. Parfois, il nous faudrait une pelleteuse ! », regrette Juliette.

Les bénévoles ont eu d'autres surprises sur les quelques centaines de mètres de leur action : de nombreuses tôles en fibrociment attendent, depuis sans doute plusieurs années, qu'une crue les emporte dans la rivière où elles pourront continuer de relâcher leurs fibres d'amiante au gré des courants...

Obligation de mettre des

masques adaptés pour casser ces tôles et les rapporter dans un conteneur spécial pour déchets toxiques. Mais la trouvaille du jour est de taille : sous les tôles enchevêtrées, une bétonnière apparaît. Et le pire, c'est que cela n'a rien d'exceptionnel d'après les bénévoles.

« Notre objectif n'est pas de donner des leçons, mais d'agir concrètement. Quand, à la suite d'une de nos actions, la collectivité concernée agit pour que les déchets sauvages cessent, en posant des barrières par exemple, c'est un plaisir

de constater que la nature a repris ses droits, confie Juliette. Notre démarche, c'est de la sensibilisation à l'écologie de base, du bon sens : tout ce qu'on laisse au bord d'une rivière finit tôt ou tard dans l'eau pour, à terme, encombrer les océans. »

Des Roms parmi les bénévoles

« Nous avons besoin d'aides pour le matériel, la logistique, la nourriture de l'équipe, etc. Ici, nous avons bénéficié du soutien de la municipalité, du conseil général, de la région... », souligne Édouard Feinstein, qui préside OSE.

Des entreprises privées nous aident aussi. Parmi les bénévoles, il faut aussi signaler la présence ce matin encore de trois Roms d'un campement du Val-de-Marne avec qui nous avons tissé des relations amicales. »

Association OSE c/o Édouard Feinstein : 7, rue Louis Braille, 75012 PARIS. Tél. : 06 13 83 94 71 ou par mail : edouard.feinstein@free.fr

QUINCY-VOISINS • Virades de l'espoir
Les fous chantent contre la mucoviscidose



La chorale a repris des classiques de la variété française.

Samedi 27 septembre, la nouvelle salle polyvalente Jean-Ferrat de Quincy-Voisins a accueilli son premier concert.

Et pour la bonne cause puisqu'il s'agissait d'un concert contre la mucoviscidose, une maladie génétique encore incurable aujourd'hui.

Comme chaque année, depuis douze ans, la chorale des Fous Chantants était à l'œuvre.

Accompagnés des musiciens de la Belle Équipe et puisant son inspiration parmi les plus beaux titres de la variété française, les membres de la chorale ont enchanté un public qui avait

répondu présent (près de 150 personnes). Au fil de la soirée, ces Fous ont réchauffé le cœur de tous, faisant partager leur enthousiasme.

Bien mérité, l'entracte a été l'occasion de faire un bilan de la générosité du public : 1 300 euros ont été collectés en faveur de l'association Vaincre la Mucoviscidose. Ils contribueront au soutien des familles et de la recherche médicale et des greffes.

La soirée s'est achevée après 23 h, en chanson, le public se mêlant à la chorale dans un medley rétro, avant de solliciter un bis ultime des Fous Chantants.

EN BREF

■ CRECY-LA-CHAPELLE

Automnales • Du jeudi 2 au dimanche 12 octobre, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, la salle Altman accueille l'édition 2014 des Automnales. Orphie du Ligor (peintre) et Alain Guillotin (sculpteur) exposeront leurs œuvres.

■ ESBLY

Collecte d'objets • La municipalité organise une collecte pour récupérer et vendre, au profit de l'AFM-Téléthon, les objets de toute nature qui encombrer les caves et greniers des Esblygeois. Pour participer, merci de bien vouloir les déposer en mairie avant le 1^{er} novembre aux heures d'ouverture du service animation locale (lundi de 9 h à 12 h, jeudi de 10 h à 12 h et de 16 h à 18 h 45, et vendredi de 9 h à 12 h). Renseignements : 01 64 63 44 06 ou 01 64 63 44 96.

■ VILLIERS-SUR-MORIN

Brocantes • Dimanche 5 octobre, de 7 h à 18 h, la rue de Picardie accueillera sa traditionnelle brocante avec une centaine d'exposants.

■ CONDÉ-SAINTE-LIBIAIRE

Loto • Le club du sans-souci organise un super-loto samedi 4 octobre à l'espace Pompidou de Condé-Sainte-Libiaire. De nombreux lots à gagner. Le carton 3 euros, les 5 cartons 13 euros, les 10 cartons 25 euros.

Stage de danse • L'école de danse "Au tour des Arts" de Montry-Condé organise pour la huitième année consécutive son stage d'automne avec des professeurs renommés : Carole Lagache, professeur de danse classique au Conservatoire de Paris, qui donnera les classes de danse classique (dès 8 ans), Olivier Coste et Lisa Landry qui vous fera découvrir sa technique contemporaine.

Le stage se déroulera les 18 et 19 octobre, à la salle Georges Pompidou de Condé-Sainte-Libiaire. Renseignements sur www.autourdesarts.fr ou 06 28 13 79 80.

■ MONTRY

Salon d'Automne • Peintures et sculptures s'exposent dans la salle du conseil, à partir du 5 octobre, pour le 25^{ème} salon d'Automne. Ouverture de 10 h à 12 h et de 16 h à 19 h jusqu'au dimanche 12 octobre.

CRECY-LA-CHAPELLE • Foire Saint-Michel

Toujours autant de succès !

Pour sa 62^e édition, la foire Saint-Michel a tenu toutes ses promesses.

« Il s'agit avant tout d'une foire commerciale et nous tanons à privilégier cet aspect qui concourt très certainement à son succès, explique Alain Vivet, l'un des animateurs de la manifestation.

Nous ne souhaitons pas créer d'événement ponctuel mais préférons des animations ouvertes en continu qui peuvent ainsi profiter à tous quel que soit l'heure de leur visite : jeux en bois, animaux de la ferme ou exotiques et, bien sûr, la fête foraine à l'entrée et les nombreux stands de dégustation. »

L'avenir dira si les affaires initiées sur la foire ont été fructueuses pour les exposants.

Mais pour les associations, comme l'Amitié Brienne-Bénin, c'est d'ores et déjà un succès : « L'ambiance était



Le maire, Michel Houel, la conseillère générale Valérie Pottiez-Husson et le député Franck Riesther ne manquent jamais une inauguration de la foire Saint-Michel.

vraiment super ! Nous avons pu établir de nombreux contacts et récolter plus de 1 200 euros pour la Ferme de Tori, grâce la vente des enveloppes tombola et aux dons. »

Un autre succès d'estime s'est confirmé cette année sur le stand du patrimoine où les Créçois ont prouvé une fois de plus qu'ils sont très attachés à leurs monuments

et à leur histoire en saturant souvent l'espace réservé à la visite des maquettes et panneaux explicatifs sur leur ville et sa "jumelle" d'outre Rhin, Pielhofen, en Bavière.

Opération propreté dans la décharge géante

SAINT-THIBAUT-DES-VIGNES. L'association de défense de l'environnement Ose est intervenue samedi auprès des Roms, qui squattent le terrain, afin de nettoyer les lieux.

« C'EST LA PLUS GRANDE décharge sauvage de France, elle s'étend sur 40 ha et la situation s'aggrave au lieu de s'améliorer ! » Edouard Feinstein, président de l'association de défense de l'environnement Ose, pousse un coup de colère en voyant l'état de la nature sous le pont de l'A 104, à Saint-Thibault-des-Vignes. Depuis septembre, quelque 200 Roms se sont installés, en caravanes ou sous des morceaux de tôle et de bois. Samedi, accompagné par quatre bénévoles de l'association, le militant s'est rendu sur place pour commencer une opération de nettoyage. Avec les Roms, qui ont reçu sacs-poubelles et gants. Une trentaine d'entre eux ont ainsi participé au nettoyage, ramassant surtout des vêtements sales, des bouteilles, des pneus, des ordures ménagères...

« Il faut maintenant s'occuper de ces populations »

Edouard Feinstein, président d'Ose

Depuis leur installation il y a deux mois, ils jettent leurs déchets sur les autres. Les monticules grossissent. Remplir les sacs amuse les enfants, friands de nouveauté. Les papas, âgés d'une vingtaine d'années, s'y mettent aussi. Un quin-quagénaire emmène les sacs dans un chariot jusqu'au bord du rond-point de la rue du Grand-Pommeray. Alexandre, âgé de 21 ans, estime que c'est bien de nettoyer : « Si c'est propre, ça permet de vivre ici et d'y rester. On sait qu'on doit donner une belle image de nous. » Edouard Feinstein leur répète :



Rue du Grand-Pommeray, samedi. Les familles installées près de la déchetterie ont été mises à contribution par l'association écologiste. Une trentaine de Roms ont ainsi aidé à remplir les sacs de déchets. (J.P.V.R.)

« Vous devez avoir un camp propre, ne pas mendier et être irréprochables pour qu'on puisse vous aider avec les institutions. »

Ose nettoie cette décharge depuis dix ans, en retirant chaque année 100 m³ de déchets. L'associa-

tion intervient depuis aussi longtemps dans des campements roms dans le Val-de-Marne et dans le sud de la France. Samedi, c'était sa première intervention de ce type en Seine-et-Marne. « On avait prévenu Epamaine (NDLR : qui gère cet espace) de ne pas laisser l'accès à ce chemin ouvert, soupire Edouard Feinstein. L'Etat a bloqué l'accès après l'arrivée des Roms. C'est trop tard. Maintenant il faut s'occuper de ces populations. » Edouard distribue des tracts en roumain, où il raconte sa rencontre avec les Roms

de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), fin 2007. Il est d'ailleurs venu avec Madalina, membre du conseil d'administration d'Ose, qui assure la traduction pendant l'opération de nettoyage (lire ci-dessous). Prochaine étape : le passage des camions poubelles au bout du chemin. Ose l'a demandé à la communauté d'agglomération Marne-et-Gondoire. Les bénévoles reviendront ici dimanche pour filer le Noël roumain. Avec des chocolats à la place des sacs-poubelles. VALENTINE ROUSSEAU

TRANSPORTS

RER A : le trafic sera perturbé l'été prochain

■ L'été 2015 s'annonce déjà tendu pour les usagers du RER A. Il marquera le début d'importants travaux de rénovation de la ligne la plus fréquentée d'Ile-de-France. Ceux-ci se poursuivront chaque été jusqu'en 2021. Deux chantiers sont annoncés. L'un nécessitera l'interruption du trafic entre les gares de La Défense (92) et Auber (75) du 25 juillet au 23 août. L'autre, effectué à la gare de Cergy-Préfecture (95), empêchera sa desserte du 15 juillet au 29 août. Le trafic entre Achères-Ville (78) et Cergy-le-Haut sera donc limité. D'autres travaux ponctuels sont aussi prévus en gare de Maisons-Laffitte (78), conduisant à la suppression des connexions vers Cergy et Poissy (78). Le terminus de la ligne L du Transilien sera à Sartrouville (78).

PENSEZ À RÉSERVER

Camélia Jordana chante à Torcy



Sa belle voix grave légèrement fêlée résonnera le 12 septembre à l'espace Lino Ventura de Torcy. Camélia Jordana, qui a terminé 3^e de l'émission « Nouvelle Star » en 2009, interprétera les titres de son nouvel album, « Dans la peau ». Mais si vous voulez qu'elle vous fasse vibrer, mieux vaut retenir votre place dès maintenant. Celle qui a vendu son premier disque à 150 000 exemplaires a déjà su se renouveler. Un album d'une élégance rare, qui nous parle avant tout d'amour. Réservations au 01.60.37.37.60 du lundi au vendredi, de 13 h 30 à 17 h 45 (fermé le mardi).



Saint-Thibault-des-Vignes, samedi. Bénévole à l'association Ose, la jeune fille de 18 ans vit elle aussi dans un campement rom, à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne).

Madalina, l'insertion réussie

Les exemples d'insertion de Roms restent rares, mais ils existent. Madalina Marin, 18 ans, est bilingue à l'association Ose, comme traductrice. Arrivée en France à l'âge de 7 ans avec sa famille, elle vit d'abord dans un campement à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne). Deux ans plus tard, elle parvient à être scolarisée. Aujourd'hui, elle parle parfaitement français. « Je vis toujours dans un camp de Roms, mais à Ivry-sur-Seine (94) maintenant. La mairie l'a aménagé avec des toilettes, des salles de bains, des poubelles. C'est propre. Un camion ramasse les déchets tous les trois jours. J'encourage les parents à ne pas faire grandir leurs enfants dans les ordures. Il faut nettoyer autour des caravanes

et ne pas inspirer la misère. » Quand elle avait vu arriver Edouard Feinstein, président de l'association, dans son campement, elle avait 9 ans et « peur d'être expulsée ». « Finalement, c'est grâce à lui qu'on a été scolarisé. » Madalina a décroché un CDD de trois mois dans une structure d'aide à la personne, à Fresnes-sur-Marne. « J'ai commencé il y a trois semaines, ce n'est que six heures par semaine pour le moment. Mais je suis si fière d'avoir une fiche de paie ! » Sa sœur et son frère, élèves en 3^e et CE 1, parlent aussi parfaitement français. « Vous savez, la France fait toujours rêver. On peut se débrouiller à gagner de l'argent en vendant de la ferraille et en récupérant tout ce qui est jeté. La vie est meilleure pour nous ici. » V.R.

MARIAGE PLUS VIEUX.
MARIAGE HEUREUX.
14 DÉCEMBRE AU TLM
theatre-meaux.fr

SAINT-THIBAULT-DES-VIGNES • Environnement

Les Roms incités à nettoyer la décharge

Le camp rom installé dans la zone de la Courtilière, près de l'usine d'incinération du Sietrem, a reçu, samedi, la visite d'un petit commando de l'association Ose (Organe de sauvetage écologique).

« On intervient pour sauvegarder des sites en organisant des opérations de nettoyage. Nous sommes déjà venus ici, début mars, mais le camp s'est installé en août sous le pont de la Francilienne. Il y a une centaine de personnes, dont pour moitié des enfants. J'ai

établi un premier contact la semaine dernière. Nous venons aujourd'hui pour le maintenir, sensibiliser les Roms au respect de l'environnement, leur faire comprendre qu'on ne vit pas avec ses ordures à côté de soi. Notre objectif est de les responsabiliser », explique

Edouard Feinstein, président et fondateur de l'association. Les cinq militants écologistes ont distribué gants en plastique et sacs poubelle aux enfants, femmes et ados que la curiosité a attiré. « On

n'a rien contre vous, mais on ne peut pas tolérer ça. Il faut être propre, alors vous allez nettoyer ! » leur lance Edouard. Ses mots font mouche. Les occupants commencent à ramasser les déchets en tout genre et, très vite, des sacs, pleins à craquer, envahissent le chemin. Ils seront déposés à l'entrée de la voie d'accès, avant que Marne et Gondoire ne se charge de leur enlèvement avec le concours de Veolia.

Etablir des liens, et sensibiliser

Vasile, 24 ans, et Costic, 30 ans, pères de deux enfants, forment vers l'aire d'accueil des gens du voyage, 50 mètres plus loin, dont les travaux sont en voie d'achèvement. « Ce serait bien, si on pouvait aller là-bas » soupire Vasil, dans un français approximatif. « C'est sûr que ça fait mal au cœur de voir des enfants ramasser les ordures dont les adultes sont responsables. Mais c'est nécessaire si on veut faire passer le message » avoue Adeline Gerritzen, vice-présidente de Ose.



Le contact a porté ses fruits. Les Roms remplissent de leurs détritres les sacs poubelle remis par les écologistes.

Depuis sa création en 1990, l'association a effectué 285 chantiers de nettoyage en Ile-de-France, mais aussi dans le reste de la France et à l'étranger, délestant les eaux, routes et forêts de quelque 2 600 tonnes de détritres disparates.

Au cours de ses interventions, Ose a rencontré des Roms, établi des liens avec eux. Certains aident même

les écologistes. Madelina est un parfait exemple d'une reconversion réussie. Âgée de 18 ans, elle réside dans un foyer d'accueil à Vitry-sur-Seine (94) et accompagne l'équipe comme traductrice. « Avant, je vivais comme eux et puis j'ai rencontré l'association, il y a 8 ans, lors d'un nettoyage des berges de la Seine. Aujourd'hui, je ne supporte plus le moindre papier

par terre » confie la jeune fille, tout en distribuant des tracts en roumain. Les militants reviendront samedi 14 décembre donner des cadeaux de Noël aux enfants. Mais Edouard a prévenu : « c'est donnant-donnant, il faut que le camp soit propre ! »

S. M.



Edouard explique aux enfants pourquoi il faut être propre. A ses côtés, Madelina traduit en roumain.

Le Parisien

SAINT-THIBAUT-DES-VIGNES

Des bonbons pour inciter les enfants roms à nettoyer leur camp

DES BONBONS, mais surtout un message... Hier, l'association Ose, spécialisée dans le nettoyage de l'environnement, était à Saint-Thibault-des-Vignes, au niveau de la décharge sauvage qui frôle la Francilienne. A cet endroit, 200 Rom s'installent leur campement. « Nous sommes venus avec deux objectifs, résume Edouard Feinzein, son président. Nous donnons des bonbons aux enfants, parce que c'est Noël. En même temps, nous les sensibilisons à l'importance de ne pas jeter leurs déchets n'importe où. »

Depuis plus de dix ans, les riverains de la zone d'activités de Saint-Thibault-des-Vignes utilisent ce site de 40 ha comme une poubelle. « Ce ne sont pas les Rom qui en sont responsables », indique

Edouard Feinzein. Mais ditons qu'ils n'ont pas le réflexe de mettre leurs déchets dans des sacs poubelle et que cela n'améliore pas la situation. »

Alors, entre deux sachets de bonbons, Ose fait de la pédagogie, notamment en distribuant un tract sur les bons réflexes écologiques et l'utilisation des poubelles, écrit en roumain. Reste que les préoccupations des Rom sont parfois autres que celles d'Ose. La température approche de 0 °C, et certains déchets sont en train de geler. « On veut de la nourriture et des vêtements », lance une femme à Edouard Feinzein. Qui ne dévie pas de son idée : « Si vous voulez que les institutions vous aident, il faut donner une bonne image. Et nettoyer le camp ! »

THOMAS POLJEAU



Saint-Thibault-des-Vignes, hier. L'association Ose (ici son président Edouard Feinzein, avec le blouson orange) a distribué des bonbons et des tracts aux Rom. (19/12)